

ELLERKAMP, Marlene, *Industriearbeit, Krankheit und Geschlecht. Zu den sozialen Kosten der Industrialisierung: Bremer Textilarbeiterinnen (1870-1914)*

Sandrine Kott



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2098>

DOI : 10.4000/ifha.2098

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Sandrine Kott, « ELLERKAMP, Marlene, *Industriearbeit, Krankheit und Geschlecht. Zu den sozialen Kosten der Industrialisierung: Bremer Textilarbeiterinnen (1870-1914)* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1993, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2098> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.2098>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

ELLERKAMP, Marlene, *Industriearbeit, Krankheit und Geschlecht. Zu den sozialen Kosten der Industrialisierung: Bremer Textilarbeiterinnen (1870-1914)*

Sandrine Kott

- 1 Le livre de Marlene Ellerkamp constitue une étude des conditions de travail des ouvrières de l'industrie textile de Brème, de l'état de santé qu'elles engendrent et des solutions envisagées pour y remédier.
- 2 La très grande précision de la description fondée en grande partie sur le dépouillement des archives des caisses de maladie et autres instituts d'assurance sociale, sur les rapports des inspecteurs de fabrique et sur la presse locale permet de mettre plus précisément en relation l'activité professionnelle, les conditions de vie des ouvrières d'une part et de leur état de santé d'autre part.
- 3 Marlene Ellerkamp insiste sur la pluralité des facteurs qui expliquent la forte morbidité des ouvrières du textile et sur la difficulté d'établir des rapports de causalité simples. Pour nous présenter la complexité de ces relations elle nous livre une description minutieuse de la vie des ouvrières dans laquelle elle met en évidence les difficultés spécifiques des femmes à l'usine. En ce sens l'analyse dépasse largement le cadre monographique qu'elle s'assignait ce qui est d'ailleurs souligné par le recours à des comparaisons fréquentes avec d'autres villes voire la situation générale allemande.
- 4 Cette enquête lui permet de tenter ensuite de mieux comprendre la façon dont les systèmes de protection sociales, dans le cadre du paternalisme d'abord, dans celui des politiques sociales ensuite ont pu modifier la situation décrite. La démarche s'attache à mettre en évidence les effets sociaux des mesures (mesures paternalistes, lois sociales) et constitue de ce fait une perspective nouvelle dans une historiographie qui s'est jusqu'à présent concentrée davantage sur les causes et les aspects institutionnels des

politiques sociales. L'auteur tend à montrer les faiblesses des effets réels de celles-ci et remet en cause l'image d'un grand changement social généralement adopté dans une analyse « par le haut ». Le dernier chapitre consacré au self-help des ouvrières renforce cette impression. Toutefois, celui-ci montre surtout combien la position de double infériorité de la femme rend cette dernière solution illusoire.

- 5 Dans l'analyse des effets des politiques sociales nous regrettons que des « critères d'efficacité » autres que le seul recul de la morbidité n'aient pas été développés (possibilité d'accès au soin, modification des rapports sociaux au sein de l'entreprise...), ils auraient permis de se concentrer davantage sur les pratiques des ouvrières elles-mêmes et de s'éloigner d'une analyse très imprégnée du modèle de contrôle social.
- 6 Tel quel, ce livre constitue toutefois un apport important à l'histoire sociale du XIXe siècle tant en ce qui concerne l'histoire ouvrière que celle des femmes ou encore de la médecine ou des politiques sociales.
- 7 Sandrine KOTT